

PRIS DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

En An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.

POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25

Les abonnements se soldent invariablyment d'avance.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIS DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

En An. 6 Mois. 4 Mois. 3 Mois.

POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75 en
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05

Les abonnements se soldent de 1er et de 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 13 MAI 1908

81ème Année.

Les Projets du maréchal de Mac-Mahon

La Veille et le Matin de Frœschwiller.

Tout le monde sait que dans les premiers jours d'août 1870, l'armée française était disposée en ordre sur la frontière menacée, depuis Belfort jusqu'à Thionville. Le combat livré le 4 août, par l'armée du Prince royal de Prusse à la division Douay établie depuis la veille en pointe, au sud et près de Wissembourg, détermina l'Empereur à mettre sous les ordres du maréchal de Mac-Mahon les 72,000 hommes, lesquels, une fois réunis au ter corps, donneraient, en Basse-Alsace, une armée de cent mille hommes.

Le maréchal de Mac-Mahon, informé de cette disposition, le 5 août dans l'après-midi, télégraphia au général Douay, à Belfort, d'envoyer à Reichshoffen, par le chemin de fer, la division Conzel-Dumoulin, et cette division est arrivée à destination, sans son artillerie, pendant la nuit suivante, en sorte qu'elle a pris part à la bataille de Frœschwiller, livrée le 6 août 1870.

Le 5 août, Mac-Mahon croyait le 5e corps réuni en entier à Bitch.

En réalité, ce corps d'armée qui avait, le 4 août, la division de Lespart à Biche, la division L'Abadie, à Sarreguemines, et la division Bose, entre ces deux points, à Rorbach, avait exécuté, le 5, par ordre du major général, des mouvements de concentration sur Bitch.

Ainsi, la division Bose s'était portée à la ferme Feudenberg (2 kil. ouest de Biche) et la brigade de Maussion, de la division L'Abadie, avait gagné Rorbach, tandis que la division de Lespart demeurait en position à Biche.

Le 5 août, à cinq heures et demie du soir, le maréchal télégraphia de Frœschwiller, au général de Failly, à Biche :

"Faites moi connaître immédiatement, quel jour et par où vous me rallierez. Il est indispensable et urgent que nous réglions nos opérations."

A huit heures dix du soir, second télégramme, celui-ci très pressant :

"Venez à Reichshoffen avec tout votre corps d'armée le plus tôt possible."

Ce télégramme fut remis à onze heures du soir, au général de Failly, lequel répondit, quatre heures plus tard, par une dépêche télégraphique ainsi conçue :

"Je tiens à disposer de une division ; je la réunis et je la dirige sur Reichshoffen."

La division de Lespart partit seulement à six heures du matin et fut conduite avec tant de pusillanimité qu'elle mit neuf heures à parcourir les 24 kilomètres qui séparent Biche de Niederbronn, gros bourg situé à 2 kilomètres de Reichshoffen et à 6 de Frœschwiller.

Cette division ne servit qu'à couvrir la retraite du ter corps, complètement battu.

La division Bose, qui se trouvait, le 5 au soir, à 2 kilomètres de Biche, aurait pu, elle aussi, marcher sur Reichshoffen, le 6 au matin, mais le général de Failly n'en fit pas pressentiment. Le 6 août, à dix heures du matin, il télégraphia au major général, à Metz :

"Le maréchal de Mac-Mahon me donne l'ordre de le rejoindre à Reichshoffen avec mon corps d'armée et d'abandonner Biche. Je compte partir demain (7 août), avec la division Bose et une brigade (de Maussion) de la division L'Abadie."

Ce télégramme ne reproduit pas les mots "le plus tôt possible" qui figurent dans l'ordre télégraphique de Mac-Mahon expédié, le 5 août, à huit heures du soir. Une telle lacune est significative.

La très intéressante publication mensuelle, fondée, il y a deux ans, par le général Langlois, sous le titre de "Revue militaire générale", contient, dans son numéro d'avril, une étude extrêmement fouillée de son commandant de Cugnac, qui a pour titre : "Quarante heures de Stratégie de Mac-Mahon".

L'auteur n'excuse pas entièrement le commandant du 5e corps de son inertie, mais il plaide en sa faveur les circonstances atté-

nuées, se basant pour cela sur la faiblesse du haut commandement français en matière de doctrines stratégiques et tactiques appropriées à la guerre moderne.

Nous ne saurions partager cette bienveillance, car, à notre avis, la marche négligée de la division Bose près de Biche, le 6 août, doit être imputée uniquement au défaut d'objectivité du général de Failly.

Dès la réception, le 5, à 11 heures du soir, de l'ordre d'amener tout le 5e corps à Reichshoffen, "le plus tôt possible", un véritable homme de guerre aurait fait tous ses efforts pour réaliser, vite et bien, les instructions du maréchal.

Il fallait faire partir la division de Lespart à 4 heures, la division Bose à 6 heures, se mettre à leur tête, envoyer des officiers d'état-major avec la majeure partie de la cavalerie disponible, au trot, en avant, et, si les circonstances devenaient graves, prescrire à l'infanterie de déposer les sacs, afin de participer, coûte que coûte, à la bataille.

Quels furent les projets du maréchal de Mac-Mahon, le matin du 6 août, avant la bataille de Frœschwiller ?

Ayant fait prendre, le 5 août, à ses troupes, une position défensive sur les coteaux de la Sauer, rive droite, le maréchal prescrivit, le 6, à la pointe du jour, qu'il y aurait repos ce jour-là. Cet ordre supposait que la lutte s'entamerait le lendemain seulement avec la participation de tout le corps de Failly. Par une coïncidence bizarre, le Prince royal de Prusse voulait, lui aussi, attendre au lendemain pour engager la lutte.

Le 6 août, vers cinq heures du matin, le comte de Leusse, propriétaire du château de Reichshoffen et ancien officier de Cimetière, alla, d'un temps de galon, à Frœschwiller et parvint à l'entrée du château où logeait le maréchal, il rencontra les généraux Ducrot et Raoult, de vieilles connaissances, qui lui dirent :

"Douay n'est pas arrivé en entier. Failly ne veut pas venir. Il faut battre en retraite sur Saverne où nous les trouverons."

Les généraux Ducrot et Raoult, accompagnés du comte de Leusse, descendirent à voir le maréchal et furent introduits dans le petit salon où il se tenait.

La conversation porta, aussitôt, sur la nécessité de battre en retraite.

Le général Ducrot a écrit :

"Après de longues hésitations, le maréchal de Mac-Mahon, cédant aux sollicitations des généraux Ducrot et Raoult, appuyés par le comte de Leusse, se décida, le 6 août, vers six heures, à donner des ordres de retraite; le mouvement de convois fut même commencé."

Ces généraux avaient passé la nuit au milieu de leurs troupes et n'ignoraient rien des incidents survenus, la nuit précédente, à leurs avant-postes.

S'ils pressaient le maréchal d'ordonner immédiatement la retraite sur Saverne, c'est qu'ils jugeaient l'armée du Prince royal très menaçante.

Le général Raoult, en particulier, savait qu'aux grands gardes du 2e turcos on avait cru et entendu, la nuit précédente, des bruits de colonnes et de voitures en mouvement du côté de Lembach. Mais ce renseignement ne pouvait avoir, à ses yeux, qu'une faible valeur, parce que, à défaut de reconnaissances poussées sur la rive gauche de la Sauer, des indices nombreux e. les dres des compagnards fuyant devant l'invasion avaient montré, le 5 au soir, de grandes masses ennemies couvrant la plaine du Rhin au nord et près de la forêt de Haguenau.

Certes, de grands bruits ont été entendus pendant la nuit du 5 au 6 août et nous pouvons en témoigner, mais sur le plateau on les a unanimement imputés aux trains de chemins de fer qui circulaient entre Haguenau et Reichshoffen, tandis qu'au 2e turcos, établi dans le bois de Frœschwiller, ces bruits dénaturez et amorfus par les ar-

ARDENTES PAROLES DE VÉRITÉ

ECRIEZ-NOUS LIBREMENT

et franchement, avec la plus grande confiance, nous faisant part de tous vos maux, et donnant votre âge. Nous vous enverrons un **AVIS GRATUIT**, dans une enveloppe ordinaire cachetée, et un précieux Livre de 64 pages sur le "Traitement à Domicile des Femmes".

Adresse : Ladies' Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

"JE FUS ABANDONNÉE"

écrit Mme Eva Bashore, de Wapakoneta, O., par dix (10) médecins, et une opération était leur seul espoir de guérison d'un abcès qui s'était formé depuis quatre (4) mois sur mon ovaire, et mesurait environ six pouces de long. Je ne pesais que 90 livres et j'étais si faible que je pouvais à peine marcher à travers mes appartements. Le mal se déclara quand ayant pris froid à mon époque, le flux s'arrêta. Je me fis traiter pendant près d'un an sans obtenir de soulagement, et jusqu'au moment où, redoutant une opération, je commençai à prendre le

VIN DE CARDUI Secours des Femmes

"Je ne pris que huit (8) bouteilles de Cardui. Je suis bien maintenant. J'ai gagné 35 livres et le travail tous les jours. Le Vin de Cardui m'a sauvé la vie. Je ne puis pas assez le vanter et je le recommanderai toutes les fois que je le pourrai." Rien n'est plus certain que le fait qu'il vous fait du Cardui si vous souffrez d'un des désordres propres au sexe féminin. Il est purement végétal, strictement médical, inoffensif, non-enivrant, et parfaitement digne de confiance. Cardui règle les fonctions irrégulières, soulage les douleurs inutiles des femmes, rend les forces et donne de la vigueur au système. Il a été saluataire à plus d'un million de femmes. Essayez-le.

A toutes les Pharmacies en Bouteilles de \$1.00

che, et surtout, en donnant libre carrière à son imagination.

Le vainqueur de Magenta, formé à l'école de la guerre, avait trop de bon sens pour qu'on puisse lui attribuer la paternité du plan, au moins étrange, contenu dans sa lettre du 6 août, cinq heures et demie du matin.

Général BONNALL.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

Le drame du camp de Stotsenburg.

Manille, 12 mai.—Le drame sanglant qui s'est déroulé hier au camp de Stotsenburg paraît avoir été le résultat d'une profonde animosité qui existait depuis quelque temps entre le sergent Hoey et le soldat Beachman.

Le sergent et le soldat Wilson conseillaient à un jeune soldat de ne pas fréquenter Beachman, sous prétexte que le caractère de ce dernier était insupportable.

Beachman, informé de l'affaire, jura et chercha querelle à Wilson et à Hoey qui lui tous deux à coups de revolver.

Les autres victimes du drame ont été frappées en cherchant à désarmer le forcené.

Les trois cadavres ont été transportés aujourd'hui à Manille où après avoir été embouffés ils seront placés sur un transport du gouvernement pour être ramenés aux Etats-Unis. Les blessés sont en traitement à l'hôpital militaire, ou l'on espère qu'ils se rétabliront promptement.

Arrestation de S. C. Peters.

Manille, Philippines, 12 mai.—S. C. Peters, qui jusqu'à récemment remplissait les fonctions de commis payeur sur le croiseur "Rainbow", a été arrêté aujourd'hui à Manille sous l'accusation d'avoir détourné une somme de 3,000 dollars des fonds qui lui étaient confiés. Peters affirme son innocence.

Mme Anna Gould se rend à Monte Carlo.

Gènes, Italie, 12 mai.—Mme Anna Gould et ses enfants sont arrivés ce matin à Gènes en compagnie du prince de Sagan. Ils ont déjeuné au Buffet de la gare et sont repartis à 10:25 heures pour Monte Carlo, où ils comptent séjourner quelques semaines.

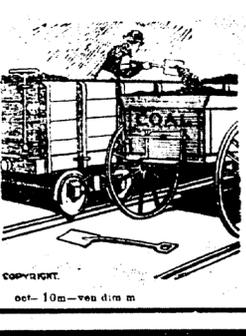
LAZARD

LES VETEMENTS FASHIONABLES STEIN-BOLOCH.

Dont nous soustrions exclusivement la vente dans cette ville sont maintenant adoptés avec enthousiasme par des milliers d'hommes de la Nouvelle-Orléans qui croient autant fois que des marchands-tailleurs seuls pouvaient les satisfaire.

Nous visons à donner un caractère distinctif au vêtement de chacun. Une visite ne vous met pas dans l'obligation d'acheter — vendeurs avenants ici.

C. LAZARD CO., Ltd.,
604-606 Rue du Canal.



net-10m-ven dim m

PAUL M. SCHNEIDAU, Agent, REPRESENTANT

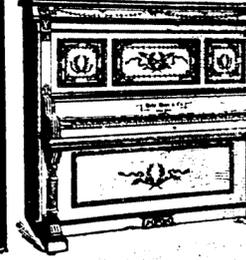
La MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.,

Bureau, 315 RUE CANONDELET. Téléphone Main 576. Nouvelle-Orléans, La.

CHANTIER DE CHARBON:
Au pied de la rue Keno Téléphone Main 983. Bureau des Remorqueurs.

HAUD WILSON, MONGAHELA.

CHANTIER DE CHARBON:
513-521 rue Quartier. Téléphone Hemlock 321. CALE SECUR DE SECTION, ALGER. Téléphone Alger. 39.



VOULEZ-VOUS UN PIANO

DE PREMIERE CLASSE
Tout autre instrument de Musique Les meilleurs sont

Steinway Mehlin Chase
Knabe Fischer Fackard
Behmer Shonauer Greiner

Jouez de Piano Apollo, 88 Notes (Jouez sur tout le Piano) et sera vendus à conditions faciles chez

GRUNEWALD,
735 RUE CANAL.

Le prochain départ de l'artiste Edwin Abbey.

Londres, 12 mai.—Plusieurs personnages distingués ont assisté, ce matin, au lunch donné à l'hôtel Savoy par la Société des Pèlerins, en l'honneur de M. Edwin A. Abbey, l'artiste américain qui doit quitter Londres prochainement pour rentrer aux Etats-Unis.

M. Whitelaw Reid, ambassadeur des Etats-Unis, présidait le repas. Il a porté un toast au roi Edouard et au président Roosevelt et a lu un télégramme de M. W. Butler Duncan, président des Pèlerins de New York.

Sr Laurence Alma Tadema, l'artiste anglais a proposé un toast en l'honneur de M. Abbey qui a été accueilli par les applaudissements de l'assistance.

L'escadre de l'Atlantique.

San Francisco, 12 mai.—La formidable escadre réunie depuis quelques jours dans la rade de San Francisco commence à se disperser. Le "Maine" est parti hier pour l'arsenal de Mare Island et le "Missouri" pour Hunter Point.

La flottille de contre-torpilleurs est aussi partie pour Mare Island où elle subira quelques réparations rendues nécessaires par la longue croisière qu'elle vient de terminer.

Les cuirassés "Maine" et "Alabama" quitteront prochainement l'escadre pour rentrer à New York via le canal de Suez.

Ces deux navires, qui précéderont l'escadre de quelques mois, serviront d'avant-garde et s'occuperont de la question de ravitail-

lement dans les divers ports que doit visiter la flotte.

Le recrutement pour la marine.

Washington, 12 mai.—Il y a une quinzaine de jours, le département de la marine anticipant un vote favorable du Congrès sur sa proposition de recruter 6,000 hommes, avait donné comme instruction à tous les bureaux de recrutement d'accepter les jeunes gens qui désiraient s'engager dans la marine.

Les résultats du recrutement obtenus jusqu'ici prouvent que le département n'aura aucune difficulté à compléter ses équipages. Six cents jeunes gens ont été engagés jusqu'ici et les inscriptions arrivent chaque jour très nombreuses dans les bureaux de recrutement.

Ce que consomme l'escadre.

San Francisco, 12 mai.—Les soumissions pour le ravitaillement de l'escadre ont été adjudgées à divers négociants de San Francisco, de Chicago et d'autres villes de l'Ouest.

Des contrats ont été signés pour la fourniture de 800,000 livres de bœuf; 185,000 livres de veau; 180,000 livres de porc; 40,000 livres de poulet; 5,000 livres de dinde; 90,000 livres de saucisses; 350,000 livres de jambon fumé; 2,500,000 livres de farine; 100,000 livres de sucre; 300,000 livres de fruits en conserve (pêches, poires, pommes, tomates, etc.); 500,000 livres de pommes de terre; 50,000 livres d'oignons; 7,500 livres d'haricots et 30,000 livres de choucroute.